

1 EXERCICE

Dans l'ensemble $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ des matrices carrées d'ordre 3 à coefficients réels, on considère le sous-ensemble E des matrices $M(a, b)$ définies par :

$$M(a, b) = \begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix}$$

Ainsi :

$$E = \{M(a, b) \mid a, b \in \mathbb{R}\}.$$

On note $f_{a,b}$ l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 représenté par la matrice $M(a, b)$ dans la base canonique $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ de \mathbb{R}^3 .

1.1 Structure de E .

$$1. \text{ On a } E = \left\{ \begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix} \mid a, b \in \mathbb{R} \right\} = \left\{ a \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \mid a, b \in \mathbb{R} \right\}$$

$$\text{on reconnaît } \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = M(1, 0) \text{ et } \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = M(0, 1)$$

Donc $E = \text{Vect}(M(1, 0), M(0, 1))$ sous espace de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

2. On a du même coup pour famille génératrice : $(M(1, 0), M(0, 1))$

Pour montrer qu'elle est libre on montre que **si** une combinaison linéaire est nulle **alors** les coefficients sont nuls :

$$\text{Soient } a \text{ et } b \text{ deux réels. Si } aM(1, 0) + bM(0, 1) = 0 \text{ alors } \begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix},$$

donc $a = 0$ et $b = 0$.

Cette famille est donc libre et génératrice. C'est donc une base de E qui est donc de dimension 2.

1.2 Étude d'un cas particulier.

On pose $A = M(1, 0)$.

$$1. A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I$$

Donc $A \cdot A = I$ (et $A \cdot A = I$) A est inversible et son inverse est $A^{-1} = A$

2. On peut utiliser la relation précédente pour en déduire les seules valeurs propres **possibles** de A :

– **Si** α est une valeur propre de A et X une colonne propre (non nulle) alors $A^2X = A(AX) = \alpha AX = \alpha^2X$ et comme $A^2 = I$, on a aussi $A^2X = X$ donc $\alpha^2X = X$ et comme $X \neq 0$ on a $\alpha^2 = 1$. **Alors** $\alpha = 1$ ou $\alpha = -1$

- **Est-ce que** 1 est valeur propre de A ? (on aura besoin du sous espace propre ensuite). Avec

$$X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$$

$$(A - I) \cdot X = 0 \iff \begin{cases} -x + y = 0 \\ x - y = 0 \\ 0 = 0 \end{cases} \iff x = y \text{ donc } 1 \text{ est bien valeur propre et a pour sous}$$

espace propre associé :

$$\mathcal{S}_1 = \{(y, y, z) / y, z \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((1, 1, 0), (0, 0, 1))$$

Ces **deux** vecteurs sont non colinéaires. Ils forment donc une famille libre.

C'est donc une famille libre et génératrice i.e. une base du sous espace propre.

- De la même façon **est-ce que** -1 est valeur propre de A ?

$$A \cdot X = -1 \cdot X \iff \begin{cases} y = -x \\ x = -y \\ z = -z \end{cases} \iff \begin{cases} y = -x \\ z = 0 \end{cases}$$

L'ensemble des solutions est $\mathcal{S}_{-1} = \{(x, -x, 0) / x \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((1, -1, 0))$

Donc -1 est bien valeur propre et le sous espace propre associé à -1 est engendré par $((1, -1, 0))$ qui en est donc une base .

- Ce sont donc les deux seules valeurs propres de A

- Soient $\vec{i} = (1, 1, 0)$, $\vec{j} = (0, 0, 1)$ et $\vec{k} = (1, -1, 0)$.

Ils ont pour coordonnées dans la base canonique $(1, 1, 0)$, $(0, 0, 1)$ et $(1, -1, 0)$

Comme A est la matrice de $f_{1,0}$ dans la base \mathcal{B} les vecteurs (\vec{i}, \vec{j}) forment une base du sous espace propre de $f_{1,0}$ associés à la valeur propre 1 et le vecteur (\vec{k}) est une base du sous espace propre associé à la valeur propre -1.

Comme la somme des dimensions des sous espaces propres est égal à 3 (dimension de \mathbb{R}^3) la concaténation $(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$ de ces bases forme une base de \mathbb{R}^3 .

Et la matrice de $f_{1,0}$ dans cette base est $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$

1.3 Diagonalisation des éléments de E et application.

On considère les vecteurs de \mathbb{R}^3 suivants :

$$\vec{u} = (1, 1, 1), \quad \vec{v} = (1, -1, 0), \quad \vec{w} = (1, 1, -2).$$

- Les matrices de E sont symétriques donc diagonalisables.
- Comme $\mathcal{C} = (\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$ a 3 éléments, il suffit de montrer que la famille est libre pour montrer qu'elle est une base :

Si $x\vec{u} + y\vec{v} + z\vec{w} = \vec{0}$ **alors** $\dots x = y = z = 0$

Mais comme on demande ensuite la matrice inverse de la matrice de passage, il est plus économe de tout faire en même temps.

$(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$ est une base si et seulement si la matrice de leurs coordonnées (en colonne) est inversible.

Soit $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & -2 \end{pmatrix}$ cette matrice. On applique la méthode de Gauss

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -2 & 0 & 0 & 1 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 - L_1 \\ L_3 - L_1 \end{array} \iff \left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & -3 & -1 & 0 & 1 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_1 + L_2/2 \\ -L_2/2 \\ L_3 - L_2/2 \end{array}$$

$$\Leftrightarrow \left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 0 & 1 & 1/2 & 1/2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1/2 & -1/2 & 0 \\ 0 & 0 & -3 & -1/2 & -1/2 & 1 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_1 + L_3/3 \\ L_2 \\ -L_3/3 \end{array} \Leftrightarrow \left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 0 & 0 & 1/3 & 1/3 & 1/3 \\ 0 & 1 & 0 & 1/2 & -1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1/6 & 1/6 & -1/3 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_1 + L_3/3 \\ L_2 \\ -L_3/3 \end{array}$$

Donc P est inversible et $P^{-1} = \begin{pmatrix} 1/3 & 1/3 & 1/3 \\ 1/2 & -1/2 & 0 \\ 1/6 & 1/6 & -1/3 \end{pmatrix}$

Un raccourci de la rédaction (le calcul d'inverse est à faire au brouillon) est de constater (sans expliquer d'où vient cette matrice) que :

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1/3 & 1/3 & 1/3 \\ 1/2 & -1/2 & 0 \\ 1/6 & 1/6 & -1/3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Finalement $(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$ est une base de \mathbb{R}^3

3. La matrice de passage de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{C} est formée par les coordonnées (en colonne) des vecteurs de \mathcal{C} dans la base \mathcal{B} . C'est donc la matrice P écrite ci-dessus.

4. $P^{-1} = \begin{pmatrix} 1/3 & 1/3 & 1/3 \\ 1/2 & -1/2 & 0 \\ 1/6 & 1/6 & -1/3 \end{pmatrix}$

5. On pourrait utiliser la formule de changement de base pour obtenir les coordonnées des images de $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}$ dans la base \mathcal{C} .

Mais comme ces vecteurs ne nous ont pas été donnés au hasard, on peut tenter directement à partir de leurs coordonnées dans la base canonique et de la matrice de $f_{a,b}$ dans cette même base.

\vec{u} a pour coordonnées $(1, 1, 1)$ donc $f_{a,b}(\vec{u})$ a pour coordonnées dans \mathcal{B} :

$$\begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2b+a \\ 2b+a \\ 2b+a \end{pmatrix} = (2b+a) \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

Donc $f_{a,b}(\vec{u}) = (2b+a)\vec{u}$ et de même

$$f_{a,b}(\vec{v}) \text{ a pour coordonnées : } \begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} b-a \\ a-b \\ 0 \end{pmatrix} = (b-a) \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$$

donc $f_{a,b}(\vec{v}) = (b-a)\vec{v}$

$$\text{Et enfin } \begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a-b \\ a-b \\ 2b-2a \end{pmatrix} = (a-b) \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -2 \end{pmatrix} \text{ donc } f_{a,b}(\vec{w}) = (a-b)\vec{w}$$

6. La matrice de $f_{a,b}$ dans la base \mathcal{C} . est donc : $D_{a,b} = \begin{pmatrix} 2b+a & 0 & 0 \\ 0 & b-a & 0 \\ 0 & 0 & a-b \end{pmatrix}$

7. P est la matrice de passage de \mathcal{B} dans \mathcal{C} . Son inverse P^{-1} est donc la matrice de passage de \mathcal{C} dans \mathcal{B} . Donc la matrice de $f_{a,b}$ dans la base \mathcal{C} s'obtient à partir de sa matrice $M_{a,b}$ dans la base \mathcal{B} par :

$$P^{-1}M_{a,b}P = D_{a,b}.$$

8. $D_{a,b}$ étant une matrice diagonale, elle est inversible si et seulement si les coefficients de la diagonale sont tous non nuls.

Donc si et seulement si $a \neq -2b$ et $a \neq b$

9. On a alors comme $D_{a,b}$ est diagonale, son inverse en inversant les coefficients de la diagonale :

$$D_{a,b}^{-1} = \begin{pmatrix} 1/(2b+a) & 0 & 0 \\ 0 & 1/(b-a) & 0 \\ 0 & 0 & 1/(a-b) \end{pmatrix}$$

10. Les deux matrices $M_{a,b}$ et $D_{a,b}$ é tan t semblables, elles sont simultanément inversible. Donc $M_{a,b}$ est inversible si et seulement si $a \neq -2b$ et $a \neq b$.

2 EXERCICE.

On considère la famille de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définies sur $] - 1, +\infty[$ par :

$$f_n(x) = x^n \ln(1+x).$$

2.1 Étude des fonctions f_n .

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note h_n la fonction définie sur $] - 1, +\infty[$ par :

$$h_n(x) = n \ln(1+x) + \frac{x}{1+x}.$$

1. h_n est dérivable sur $] - 1, +\infty[$ comme composée et quotient de fonctions dérivables et

$$h'_n(x) = \frac{n}{1+x} + \frac{1+x-x}{(1+x)^2} = \frac{n+1+nx}{(1+x)^2}$$

Et comme $x > -1$ on a $nx > -n$ et $h'_n(x) > 0$.

Donc h_n est strictement croissante sur $] - 1, +\infty[$

2. On a : $h_n(0) = 0$, et comme h_n est strictement croissante, sur $] - 1, 0[$ on a :

$$h_n < 0 \text{ sur }] - 1, 0[\text{ et sur }] 0, +\infty[\text{ on a } h_n > 0$$

3. Étude du cas particulier $n = 1$.

a) $f_1(x) = x \ln(1+x)$.

La composée de $x \rightarrow 1+x$ dérivable sur $] - 1, +\infty[$ à valeurs dans $] 0, +\infty[$ où \ln est dérivable.

Et $x \rightarrow x$ est dérivable sur \mathbb{R} donc f_n est dérivable sur $] - 1, +\infty[$

$$f'_1(x) = \ln(1+x) + \frac{x}{1+x} = h_1(x)$$

b) Donc f_1 est strictement décroissante sur $] - 1, 0[$ et strictement croissante sur $] 0, +\infty[$.

4. Soit $n \in \mathbb{N}^* \setminus \{1\}$.

a) Comme $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction $x \rightarrow x^n$ est dérivable sur \mathbb{R} (la formule pour dériver serait différente pour la puissance 0) donc (produit et somme) f_n est dérivable sur $] - 1, +\infty[$

$$\begin{aligned} f'_n(x) &= nx^{n-1} \ln(1+x) + \frac{x^n}{1+x} = x^{n-1} \left(n \ln(1+x) + \frac{x}{1+x} \right) \\ &= x^{n-1} h_n(x) \end{aligned}$$

b) Donc si n est pair, $n-1$ est impair donc

n pair :

x	-1	0	
$h_n(x)$	-	0	+
x^{n-1}	-	0	+
f'_n	+	0	+
$f_n(x)$		0	$\nearrow +\infty$
	$-\infty$	\nearrow	

n impair :

x	-1	0	
$h_n(x)$	-	0	+
x^{n-1}	+	0	+
$f'_n(x)$	-	0	+
$f_n(x)$	$+\infty$	\searrow	$\nearrow +\infty$
		0	

En -1 , $x^n \rightarrow +1$ si n est pair et $x^n \ln(1+x) \rightarrow -\infty$ et $x^n \ln(1+x) \rightarrow +\infty$ si n impair

En $+\infty$: $x^n \ln(1+x) \rightarrow +\infty$

2.2 Étude d'une suite.

On considère la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par :

$$U_n = \int_0^1 f_n(x) dx.$$

2.2.1 Calcul de U_1 .

1. Pour comparer, on met les deux expressions sous la même forme (même dénominateur) en réordonnant par rapport aux puissances de x :

$$ax + b + \frac{c}{x+1} = \frac{ax^2 + (b+a)x + b+c}{x+1}$$

On a donc l'égalité si $a = 1$ et $b + a = 0$ et $b + c = 0$ soit $a = 1$, $b = -1$ et $c = 1$

Une autre rédaction est de chercher ces coefficients au brouillon et de constater que :

$$x - 1 + \frac{1}{x+1} = \frac{x^2}{x+1}$$

et donc que $a = 1$, $b = -1$ et $c = 1$ conviennent

2. On peut alors déterminer une primitive (la fonction intégrée est continue sur l'intervalle d'intégration) et $x + 1 > 0$

$$\begin{aligned} \int_0^1 \frac{x^2}{x+1} dx &= \int_0^1 \left(x - 1 + \frac{1}{x+1} \right) dx = \left[\frac{x^2}{2} - x + \ln(x+1) \right]_{x=0}^1 \\ &= \ln(2) - \frac{1}{2}. \end{aligned}$$

3. On a

$$U_1 = \int_0^1 f_1(x) dx = \int_0^1 x \ln(1+x) dx$$

et en intégrant par partie (on dérive le \ln pour le faire disparaître)

$$u(x) = \ln(1+x), u \text{ de classe } C^1 \text{ sur } [0, 1], u'(x) = \frac{1}{1+x}$$

$$v'(x) = x, v' \text{ est continue } v(x) = x^2/2$$

$$\begin{aligned} U_1 &= \left[\frac{x^2}{2} \ln(1+x) \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{x^2}{2(1+x)} dx = \frac{\ln(2)}{2} - \frac{1}{2} \int_0^1 \frac{x^2}{1+x} dx \\ &= \frac{1}{4} \end{aligned}$$

2.2.2 Convergence de la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.

1. Pour montrer que la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est monotone, il suffit de comparer U_n et U_{n+1} .

Comme ce sont des intégrales, on compare leurs contenus sur $[0, 1]$:

$x^{n+1} - x^n = x^n(x-1) \leq 0$ pour tout $x \in [0, 1]$ et comme $\ln(1+x) \geq 0$ sur $[0, 1]$ (car $1+x \geq 1$) donc $x^{n+1} \ln(1+x) \leq x^n \ln(1+x)$ et comme $0 \leq 1$ (ordre des bornes) on a alors

$$\int_0^1 x^{n+1} \ln(1+x) dx \leq \int_0^1 x^n \ln(1+x) dx$$

et $U_{n+1} \leq U_n$.

Conclusion : la suite U est décroissante

2. Toutes ces intégrales sont positive ou nulles car le contenu est positif et les bornes sont en ordre croissant

Donc U est décroissante et minorée par 0 donc convergente.

3. Pour encadrer l'intégrale, on encadre là encore le contenu. Pour obtenir $\frac{1}{n+1}$ on conserve le x^n dans cet encadrement. On se contente donc d'encadrer le \ln :

Si $0 \leq x \leq 1$ alors $1 \leq 1+x \leq 2$ et comme \ln est strictement croissante sur $]0, +\infty[$ et que 1, $1+x$ et 2 en sont éléments, $\ln(1) \leq \ln(1+x) \leq \ln(2)$.

Comme $x^n \geq 0$ alors $0 \leq x^n \ln(1+x) \leq x^n \ln(2)$

Enfin comme $0 \leq 1$:

$$0 \leq \int_0^1 x^n \ln(1+x) dx \leq \int_0^1 x^n \ln(2) dx = \ln(2) \left[\frac{x^{n+1}}{n+1} \right]_0^1 = \frac{\ln(2)}{n+1}$$

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}^* : 0 \leq U_n \leq \frac{\ln 2}{n+1}$

4. Et comme $\frac{\ln 2}{n+1} \rightarrow 0$, $\boxed{\text{par encadrement } U_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0}$

2.2.3 Calcul de U_n pour $n \geq 2$.

Pour $x \in [0, 1]$ et $n \in \mathbb{N}^* \setminus \{1\}$, on pose :

$$S_n(x) = 1 - x + x^2 + \dots + (-1)^n x^n = \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k.$$

1. Comme $-x \neq 1$ on a :

$$\begin{aligned} S_n(x) &= \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k = \sum_{k=0}^n (-x)^k = \frac{(-x)^{n+1} - 1}{-x - 1}. \\ &= \frac{1}{1+x} - \frac{(-1)^{n+1} x^{n+1}}{1+x} \\ &= \frac{1}{1+x} + \frac{(-1)^n x^{n+1}}{1+x} \end{aligned}$$

2. On a donc en intégrant l'égalité précédente sur $[0, 1]$:

$$\begin{aligned} \int_0^1 \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k dx &= \sum_{k=0}^n (-1)^k \int_0^1 x^k dx = \sum_{k=0}^n (-1)^k \left[\frac{x^{k+1}}{k+1} \right]_{x=0}^1 \\ &= \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k+1} \end{aligned}$$

d'une part et d'autre part

$$\begin{aligned} \int_0^1 \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k dx &= \int_0^1 \left(\frac{1}{1+x} + \frac{(-1)^n x^{n+1}}{1+x} \right) dx \\ &= \int_0^1 \frac{1}{1+x} dx + (-1)^n \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx \\ &= [\ln(1+x)]_0^1 + (-1)^n \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx \\ &= \ln 2 + (-1)^n \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx \end{aligned}$$

et finalement

$$\sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k+1} = \ln 2 + (-1)^n \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx.$$

3. On reconnaît dans la formule proposée $\sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k+1}$. On fait donc apparaître dans l'expression de

$$U_n \text{ la quantité } \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx :$$

On a

$$U_n = \int_0^1 x^n \ln(1+x) dx$$

avec $u(x) = \ln(1+x)$, u est de classe C^1 sur $[0, 1]$ et $u'(x) = \frac{1}{1+x}$

et avec $v'(x) = x^n$ continue on a $v(x) = \frac{x^{n+1}}{n+1}$ donc en intégrant par parties :

$$\begin{aligned} U_n &= \left[\frac{x^{n+1} \ln(1+x)}{n+1} \right]_{x=0}^1 - \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{(n+1)(1+x)} dx \\ &= \frac{\ln 2}{n+1} - \frac{1}{n+1} \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx \end{aligned}$$

et de

$$\sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k+1} = \ln 2 + (-1)^n \int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx$$

on tire

$$\int_0^1 \frac{x^{n+1}}{1+x} dx = (-1)^n \left[\sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k+1} - \ln 2 \right]$$

d'où finalement

$$U_n = \frac{\ln 2}{n+1} + \frac{(-1)^n}{n+1} \left[\ln 2 - \left(1 - \frac{1}{2} + \dots + \frac{(-1)^k}{k+1} + \dots + \frac{(-1)^n}{n+1} \right) \right].$$

3 EXERCICE.

Une urne contient une boule blanche et une boule noire, les boules étant indiscernables au toucher. On y prélève une boule, chaque boule ayant la même probabilité d'être tirée, on note sa couleur, et on la remet dans l'urne avec c boules de la couleur de la boule tirée. On répète cette épreuve, on réalise ainsi une succession de n tirages ($n \geq 2$).

3.1 Étude du cas $c = 0$.

On effectue donc ici n tirages avec remise de la boule dans l'urne.

On note X la variable aléatoire réelle égale au nombre de boules blanches obtenues au cours des n tirages et Y la variable aléatoire réelle définie par :

- $Y = k$ si l'on obtient une boule blanche pour la première fois au $k^{\text{ième}}$ tirage.
- $Y = 0$ si les n boules tirées sont noires.

1. On effectue n tirages indépendants (le contenu de l'urne ne change pas) pour lesquels la probabilité d'obtenir *blanc* est toujours $1/2$ (boules équiprobables). Donc $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, 1/2)$ et $E(X) = n/2$ et $V(X) = n/4$

2. Pour $k \in \{1, \dots, n\}$, $(Y = k)$ signifie qu'on obtient B pour la première fois au $k^{\text{ième}}$ tirage. Donc que l'on a eu N pour les tirages précédents

$$(Y = k) = \bigcap_{i=1}^{k-1} N_i \cap B_k$$

et les tirages étants indépendants, .

$$p(Y = k) = \prod_{i=1}^{k-1} p(N_i) \cdot p(B_k) = \left(\frac{1}{2}\right)^k$$

$(Y = 0)$ signifie qu'il n'y a eu que des N lors des n tirages. Et donc $P(Y = 0) = \left(\frac{1}{2}\right)^n$

3. Pour calculer cette somme, il faut traiter à part la valeur $k = 0$:

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n p(Y = k) &= \sum_{k=1}^n P(Y = k) + p(Y = 0) \\ &= \sum_{k=1}^n \left(\frac{1}{2}\right)^k + \left(\frac{1}{2}\right)^n = \sum_{k=0}^n \left(\frac{1}{2}\right)^k - \left(\frac{1}{2}\right)^0 + \left(\frac{1}{2}\right)^n \\ &= \frac{\left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - 1}{\frac{1}{2} - 1} - 1 + \left(\frac{1}{2}\right)^n = \frac{\left(\frac{1}{2}\right)^n - 1 + \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}\right)^n}{-\frac{1}{2}} \\ &= 1 \end{aligned}$$

4. On le démontre par récurrence : Pour $x \neq 1$

– Pour $n = 1$ on a :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^1 kx^k &= x \text{ et} \\ \frac{1x^{1+2} - (1+1)x^{1+1} + x}{(1-x)^2} &= x \frac{x^2 - 2x + 1}{(1-x)^2} = x \end{aligned}$$

d'où l'égalité.

– Soit $n \in \mathbb{N}^*$ tel que

$$\sum_{k=1}^n kx^k = \frac{nx^{n+2} - (n+1)x^{n+1} + x}{(1-x)^2}.$$

alors

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{n+1} kx^k &= \sum_{k=1}^n kx^k + (n+1)x^{n+1} \\ &= (n+1)x^{n+1} + \frac{nx^{n+2} - (n+1)x^{n+1} + x}{(1-x)^2} \\ &= \frac{(n+1)x^{n+1}(1-x)^2 + nx^{n+2} - (n+1)x^{n+1} + x}{(1-x)^2} \\ &= \frac{(n+1)x^{n+1} - 2(n+1)x^{n+2} + (n+1)x^{n+3} + nx^{n+2} - (n+1)x^{n+1} + x}{(1-x)^2} \\ &= \frac{(n+1)x^{n+3} + -(n+2)x^{n+2} + x}{(1-x)^2} \end{aligned}$$

Ce qu'il fallait démontrer

– Donc la propriété est vraie pour tout entier $n \geq 1$

5. On a alors

$$\begin{aligned}
 E(Y) &= \sum_{k=0}^n k \cdot p(Y = k) = \sum_{k=1}^n k \cdot P(Y = k) + 0 \cdot p(Y = 0) \\
 &= \sum_{k=1}^{n+1} k \left(\frac{1}{2}\right)^k = \frac{n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+2} - (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)^2} \\
 &= 4 \left(n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+2} - (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \right) \\
 &= -(n+2) \left(\frac{1}{2}\right)^n + 2
 \end{aligned}$$

3.2 Étude du cas $c \neq 0$.

On considère les variables aléatoires $(X_i)_{1 \leq i \leq n}$ définies par :

- $X_i = 1$ si on obtient une boule blanche au $i^{\text{ème}}$ tirage
- $X_i = 0$ sinon

On définit alors, pour $2 \leq p \leq n$, la variable aléatoire Z_p , par :

$$Z_p = \sum_{i=1}^p X_i.$$

1. X_i compte le nombre de boule(s) blanches obtenue au $i^{\text{ème}}$ tirage (uniquement). Z_p est donc le nombre total de boules blanches obtenues lors des p premiers tirages.
2. Au premier tirage, les 2 boules sont équiprobables. Donc $X_1(\Omega) = \{0, 1\}$ et $p(X_1 = 1) = p(X_2 = 1) = 1/2$ et X_1 suit une loi de Bernoulli de paramètre $1/2$. On a donc $E(X) = 1/2$ et $V(X) = 1/4$
3. Il y a ici 4 probabilités à déterminer en décomposant en fonction du résultat de chacun des deux premiers tirages :

- $(X_1 = 0 \cap X_2 = 0) = (N_1 \cap N_2)$ donc $p(X_1 = 0 \cap X_2 = 0) = p(N_1 \cap N_2) = p(N_1)p(N_2/N_1)$.
Quand on a N_1 on rajoute alors c boules Noires. Il y a donc 1 blanche et $c+1$ noirs lors du second tirage. Ces boules étant équiprobables :

$$p(X_1 = 0 \cap X_2 = 0) = \frac{1}{2} \cdot \frac{c+1}{c+2}$$

- De même $p(X_1 = 0 \cap X_2 = 1) = p(N_1 \cap B_2) = p(N_1)p(B_2/N_1) = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{c+2}$

$$- p(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) = p(B_1 \cap N_2) = p(B_1)p(N_2/B_1) = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{c+2}$$

- et enfin $p(X_1 = 1 \cap X_2 = 1) = p(B_1 \cap B_2) = p(B_1)p(B_2/B_1) = \frac{1}{2} \cdot \frac{c+1}{c+2}$

La loi de X_2 est la loi marginale :

$$- p(X_2 = 0) = p(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) + p(X_1 = 0 \cap X_2 = 0) = \frac{1}{2} \cdot \frac{c+1}{c+2} + \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{c+2} = \frac{1}{2}$$

$$- p(X_2 = 1) = p(X_1 = 1 \cap X_2 = 1) + p(X_1 = 0 \cap X_2 = 1) = \frac{1}{2} \cdot \frac{c+1}{c+2} + \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{c+2} = \frac{1}{2}$$

La loi de X_2 est donc la même que celle de X_1 et $E(X_2) = E(X_1) = 1/2$

4. Ici Z_2 est la somme de deux variables aléatoires suivant des lois binomiales de même paramètre de succès. **Mais** elles ne sont pas indépendantes. On ne peut donc pas conclure que $Z_2 \leftrightarrow \mathcal{B}(2, 1/2)$

- $Z_2(\Omega) = \{0, 1, 2\}$
- $(Z_2 = 0) = (X_1 = 0 \cap X_2 = 0)$ et $p(Z_2 = 0) = \frac{1}{2} \cdot \frac{c+1}{c+2}$ (d'après la loi du couple)
- $(Z_2 = 1) = (X_1 = 0 \cap X_2 = 1) \cup (X_1 = 1 \cap X_2 = 0)$ et comme ces deux parenthèses sont incompatibles :

$$p(Z_2 = 1) = p(X_1 = 0 \cap X_2 = 1) + p(X_1 = 1 \cap X_2 = 0) = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{c+2} + \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{c+2} = \frac{1}{c+2}$$
- $(Z_2 = 2) = (X_1 = 1 \cap X_2 = 1)$ et $p(Z_2 = 2) = \frac{1}{2} \cdot \frac{c+1}{c+2}$.

5. On peut avoir en p tirages de 0 à p boules blanches. Donc $Z_p(\Omega) = \{0, \dots, p\}$

6. Soit $p \leq n-1$.

a) Quand $(Z_p = k)$ on a obtenu k boules blanches et $p-k$ boules noires. On a donc rajouté lors de ces tirages $k \cdot c$ boules blanches et $(p-k)c$ boules noires.

Il y a donc $k \cdot c + 1$ blanches et $(p-k)c + 1$ noires lors du $p+1^{\text{ième}}$ tirages.

Ces boules étant équiprobables

$$p(X_{p+1} = 1 / Z_p = k) = \frac{k \cdot c + 1}{p \cdot c + 2}$$

b) Les événements $(Z_p = k)_{k \in \{0, \dots, p\}}$ forment un système complet d'événements. Donc d'après la formule des probabilités totales :

$$\begin{aligned} p(X_{p+1} = 1) &= \sum_{k=0}^p p(X_{p+1} = 1 / Z_p = k) p(Z_p = k) \\ &= \sum_{k=0}^p \frac{k \cdot c + 1}{p \cdot c + 2} p(Z_p = k) \dots \end{aligned}$$

Mais on ne connaît pas la loi de $Z_p \dots$ Aussi ne fait on apparaître que son espérance :

$$\begin{aligned} p(X_{p+1} = 1) &= \sum_{k=0}^p \frac{k \cdot c + 1}{p \cdot c + 2} p(Z_p = k) = \frac{1}{pc + 2} \sum_{k=0}^p (k \cdot c + 1) p(Z_p = k) \\ &= \frac{1}{pc + 2} \left[c \sum_{k=0}^p k p(Z_p = k) + \sum_{k=0}^p p(Z_p = k) \right] \\ &= \frac{1}{pc + 2} [cE(Z_p) + 1] = \frac{cE(Z_p) + 1}{2 + pc} \end{aligned}$$

c) On en déduit par récurrence que X_p est une variable aléatoire de Bernoulli de paramètre $\frac{1}{2}$.

- Pour $p = 1$, X_1 suit bien une loi de Bernoulli de paramètre $1/2$

- Soit $p \geq 1$ tel que pour tout $k \in \{1, \dots, p\}$, $X_k \hookrightarrow \mathcal{B}(1/2)$

$$\text{Alors } E(Z_p) = \sum_{k=1}^p E(X_i) = p/2$$

et

$$\begin{aligned} p(X_{p+1} = 1) &= \frac{cE(Z_p) + 1}{2 + pc} = \frac{\frac{cp}{2} + 1}{2 + pc} = \frac{cp + 2}{2(cp + 2)} \\ &= \frac{1}{2} \end{aligned}$$

et donc $p(X_{p+1} = 0) = 1 - p(X_p = 1) = \frac{1}{2}$

Donc X_{p+1} suit une loi binomiale de paramètre $1/2$

- Donc pour tout entier $p \geq 1$: X_p suit une loi binomiale de paramètre $1/2$.